



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Gajo, L. & Mondada, L. (2001). Introduction générale. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 74, 7-8. <https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.2001.0667>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Laurent Gajo, Lorenza Mondada, 2001

Introduction générale

Laurent GAJO & Lorenza MONDADA

Les activités communicatives dans le milieu hospitalier et plus généralement dans le domaine des soins et de la santé sont de plus en plus reconnues comme jouant un rôle déterminant. Les pratiques interactionnelles qui caractérisent et informent la prise en charge des patients, la gestion des équipes, les prises de décision, l'organisation des services, la circulation des cas et des dossiers auprès d'experts, de laboratoires, de personnels différents ont en effet une dimension constitutive: elles ne sont ni la manifestation ni l'«habillage» de pratiques professionnelles qui auraient lieu par ailleurs, mais sont imbriquées dans ces pratiques par lesquelles la médecine est accomplie, que ce soit dans le traitement de patients particuliers ou dans la construction de savoirs constitués, reconnus, stabilisés. Les pratiques interactives sont ainsi la condition de possibilité de l'exercice de la médecine et des soins, que ce soit dans l'élaboration collective de leurs savoirs et de leurs expertises, dans la coordination des équipes et du travail entre équipes, ou dans le contact avec les patients.

Ce rôle fondamental des interactions est progressivement reconnu dans plusieurs perspectives: d'une part, il commence à faire l'objet de plus en plus de travaux en linguistique, qui se penchent sur les pratiques langagières et interactives qui traversent les domaines de la santé dans leur hétérogénéité – répondant à la complexité des acteurs sociaux engagés dans cet espace, relevant non seulement de cultures professionnelles différentes, mais faisant aussi se confronter des cultures sociales et ethniques parfois très éloignées. Ces travaux issus des sciences du langage rencontrent d'autres recherches, développées surtout dans le domaine des sciences sociales, où les pratiques ordinaires de la médecine et de la santé font depuis plus longtemps l'objet de nombreux travaux. D'autre part, cet intérêt du monde de la recherche pour le champ de la médecine rencontre celui des praticiens de la santé, de plus en plus sensibilisés à l'importance des formats communicationnels pour une organisation des soins qui en garantisse à la fois l'efficacité et la qualité. Ce numéro spécial réunit ces différentes perspectives dans une sensibilisation commune, déclinée à travers des analyses de cas particuliers, issues d'approches différentes de l'interaction sociale, en croisant des apports et des voix

venant du domaine de la recherche en linguistique et en sciences sociales et du domaine de la pratique des personnels de santé.

Suivant les approches, les pratiques communicatives sont envisagées comme caractérisées par plus ou moins de transparence ou d'épaisseur, et comme reflétant plus ou moins directement les forces sociales et les contingences contextuelles à l'oeuvre. L'on tente alors de sonder ces forces soit par l'observation des pratiques elles-mêmes, soit par des enquêtes sur les représentations de ces pratiques. Dans les deux cas, la communication est au centre, comme moyen de construction ou de reconstruction du sens des activités sociales et professionnelles. Si le linguiste tendra à insister sur l'opacité constitutive de l'interaction verbale et sur la nécessité d'une analyse spécifique, fine et adéquate aux particularités du contexte, le praticien rappellera sans cesse son besoin de décoder rapidement les choses, dans des situations où communiquer peut être une question de vie ou de mort.

Le volume est structuré autour de deux parties: la première, organisée et introduite par Lorenza Mondada, est focalisée sur l'élaboration de l'expertise et plus généralement du savoir médical, aussi bien par les professionnels de la médecine que par les patients eux-mêmes. La seconde, organisée et introduite par Laurent Gajo, est centrée sur les usagers du système de la santé, et notamment les ressortissants de minorités sociolinguistiques, sur leurs pratiques et leurs besoins particuliers, ainsi que sur la façon dont les services de la santé et leurs personnels organisent une réponse adéquate et une prise en charge qui tienne compte de la diversité des attentes et des pratiques du public.

De cette manière, ce numéro spécial veut parcourir un ensemble diversifié de pratiques interactionnelles en médecine et en milieu hospitalier, dans la reconnaissance de la pluralité des contextes, des partenaires, des discours dans lesquels elles agissent.